

Question. « Une amie m'a fait part des propos de soeur Emmanuel Maillard de Mejugorje concernant Coca-Cola, à savoir que cette entreprise américaine a été consacrée à Satan, et qu'il vaut mieux bénir son verre de Coca Cola avant de le boire...
Je lui ai demandé la vidéo pour savoir exactement ce qu'elle dit :

<https://www.youtube.com/watch?v=jcUiXLAMtB8 - t=564>

(à partir de 2'51 -> 4'01)

Qu'en pensez-vous?

Je n'ai pas trouvé la source de cette info sur internet, sinon qu'elle circule sur les sites des "illuminati et nouvel ordre mondial". »

Réflexion.

Je n'ai pas non plus ce genre d'information. Mais, en admettant que ce soit vrai...

> Saint Paul nous dit clairement **qu'on peut manger des viandes immolées (donc consacrées) aux idoles, achetées sur le marché**, sauf à s'en abstenir par motif de charité, si l'on devait choquer une personne qui n'aurait pas le même point de vue. 1 Corinthiens 8.

> Je ne crois pas qu'il faille "bénir" sans arrêt sa savonnette ou son dentifrice, ni son Coca-Cola, comme une sorte d'exorcisme masqué (et c'est la raison pour laquelle je n'emploie jamais les termes « d'eau exorcisée » pour l'eau bénite...), pour la bonne raison que **la création sortie des mains de Dieu est bonne**. Genèse 1 : « Dieu vit que cela était bon ». Il faut aussi relire la Constitution Gaudium et Spes, du Concile Vatican II...

« Le Dieu des chrétiens, le Dieu fait homme, n'est pas un Dieu de l'autre monde, mais précisément un Dieu de ce monde-ci. Le Royaume des cieux annoncé par le Christ est en vérité une action de Dieu qui concerne ce monde, et non un lieu au-delà de lui. [...] Cette prise de conscience a conduit à un christianisme humain, vital, ouvert au monde, en un mot, ce que l'on a pris l'habitude d'appeler un christianisme incarné : un christianisme qui ne se perd pas dans les mortifications, la fuite du monde et l'attente de l'au-delà, mais qui s'ouvre avec sympathie au monde et s'insère dans la vie d'aujourd'hui, se réjouit de tout ce qui est beau, noble et grand, et y découvre la trace des valeurs chrétiennes qui, elles-mêmes, doivent de nouveau prendre chair et se réaliser comme une responsabilité à l'égard de notre époque. » (Joseph Ratzinger, Conférence de 1966)

Soeur Emmanuelle n'aurait-elle pas besoin d'une cure de désintoxication ? Quand on se met à la remorque d'une révélation privée, on finit par s'aligner sur "ce que la Vierge a dit" et non pas sur l'Écriture et le magistère de l'Église.

D. Auzenet, mars 2014